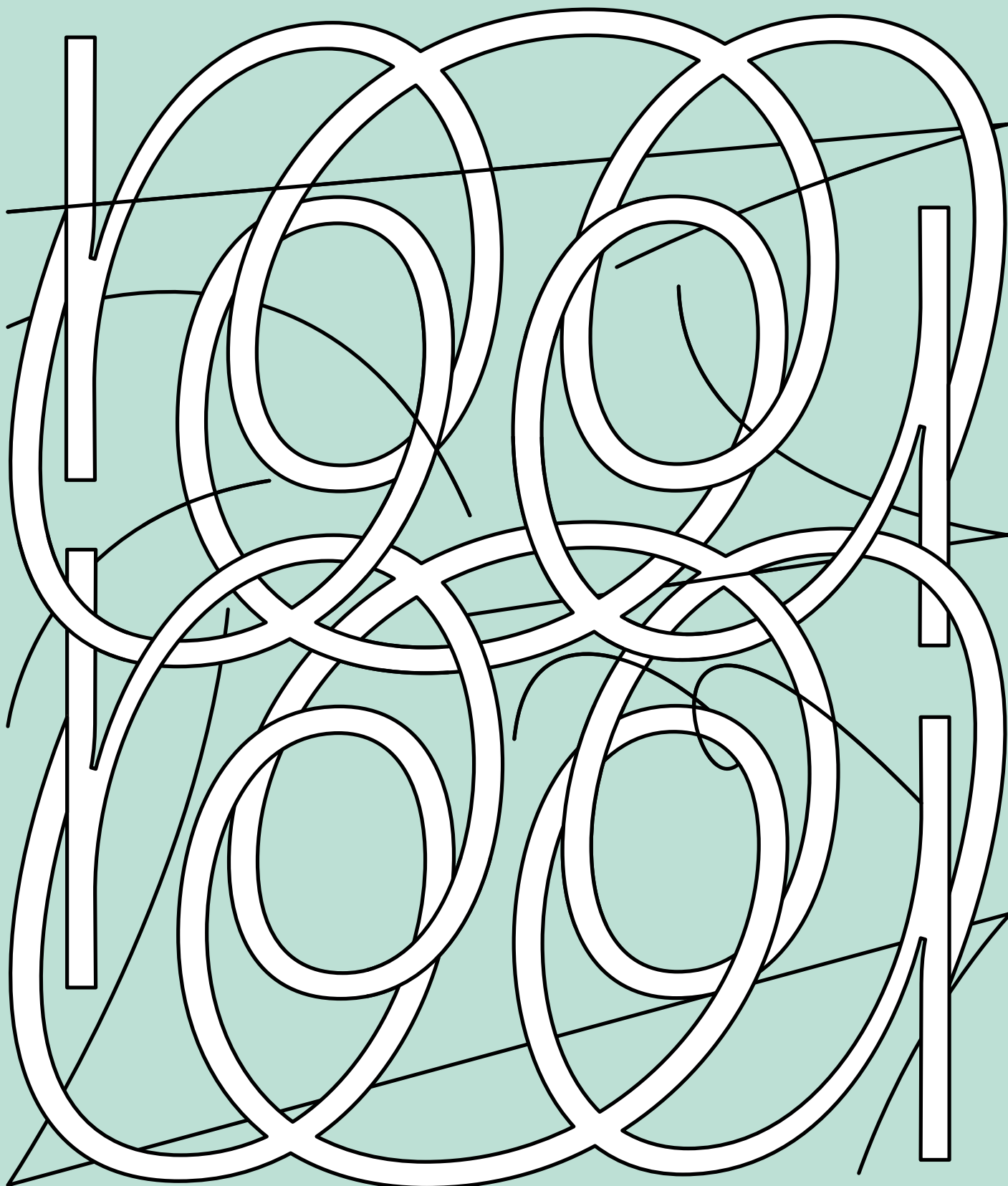


IMAGES VEVEY

07 – 29.09.24

Biennale
des arts visuels



DOSSIER PÉDAGOGIQUE
PRIMAIRE

(dis)connected
Entre passé et futur

TABLE DES MATIÈRES

–	Informations pratiques	p.3
–	La Biennale Images Vevey	p.4
–	Le thème de l'édition 2024	p.5
–	L'édition 2024 en quelques chiffres	p.6
–	Une médiation à la carte	p.7
–	Parcours primaire	p.8
–	Premier cycle primaire (1P – 4P)	
–	L'atelier « Photo de classe du futur »	p.10
–	Deuxième cycle primaire (5P – 8P)	p.11
–	L'atelier « Classer, organiser, catégoriser : la vie d'algorithme, tout un art ! » (1h30)	p.13
–	Présentation des projets	p.14

INFORMATIONS PRATIQUES

Biennale Images Vevey
Chemin du Verger 10
CP443
1800 Vevey

CONTACT

Pauline Huillet
mediation@images.ch
021 922 48 54
078 212 75 36

TARIF

Entrée libre pour toutes les expositions.

VISITES GUIDÉES ET ATELIERS EN PRÉSENCE D'UN·E MÉDIATEUR·RICE

- Visite 45 min CHF 90
- Visite 1h30 CHF 140
- Atelier 1h30 CHF 140
- Visite + atelier 1h30 CHF 140
(Premier cycle primaire uniquement)

Sauf indication particulière, rendez-vous
devant la Salle del Castillo.

INSCRIPTIONS

Pour les classes de la ville de Vevey :
S'adresser à Mme Anne Giavina
et à Mme Laurence Moriggi.

Pour les autres classes :
Inscriptions via le formulaire en ligne
sur le site internet de la Biennale.
→ [https://www.images.ch/biennale/
mediation/](https://www.images.ch/biennale/mediation/)

Prière d'annoncer les élèves à mobilité
réduite lors de l'inscription de la classe.

HORAIRES

- Du 7 au 29 septembre.
- De 8h à 19h pour les visites et ateliers
en présence d'un·e médiateur·rice.
- De 11h à 19h pour les visites libres.

PARTENAIRES MÉDIATION



AUSSI AVEC LE SOUTIEN DE



Au Cep d'Or



CPHV Centre pédagogique
pour élèves handicapés de la vue
Fondation Asile des aveugles



LA BIENNALE IMAGES VEVEY

Le rendez-vous incontournable des années paires à Vevey est de retour ! En septembre 2024, la Biennale Images Vevey transforme à nouveau la ville en un espace d'exposition monumental, parant d'images les parcs, façades, quais, églises, et autres lieux urbains insolites.

Cette année, une cinquantaine de projets présentés en intérieur et en extérieur s'articulent autour du thème (dis)connected. Entre passé et futur. Les visiteur·euse·s pourront également découvrir les travaux réalisés dans le cadre du Grand Prix Images Vevey 2023/2024.

Par sa gratuité et sa présence dans l'espace public, la Biennale Images Vevey est, en soi, un acte de médiation culturelle à l'échelle d'une ville. Elle permet à chacun·e de s'approprier ses installations artistiques et de réfléchir à la place de l'image dans une société en constante mutation. Véritable laboratoire à ciel ouvert, elle conçoit un programme de médiation culturelle à destination de nombreux publics et notamment des écolier·ère·s et étudiant·e·s de tout âge.

Dans la diversité des projets présentés lors de cette édition, nous avons sélectionné les plus adaptés à une approche en classe et en lien avec les objectifs du PER (Plan d'études romand). Ils permettent aux élèves d'exercer leur regard, de développer leur sens critique, de discuter de thématiques actuelles et d'acquérir des compétences analytiques, indispensables dans un monde où l'image prédomine.

Ce dossier réunit toutes les informations nécessaires pour organiser une visite scolaire libre ou avec un·e de nos médiateur·rice·s. Il inclut également des suggestions d'activités pour préparer la visite de la Biennale ou la prolonger en classe avec des pistes d'approfondissement.

LE THÈME DE L'ÉDITION 2024

Avec le thème *(dis)connected*, l'édition 2024 de la Biennale Images Vevey 2024 traite du fossé inédit creusé par les technologies digitales entre passé, présent et futur. Écologie, géopolitique, économie, arts, éducation et loisirs : tous les secteurs de la société sont concernés par cette révolution.

La cinquantaine de projets présentés par des artistes du monde entier créent des liens entre la nostalgie du passé et la curiosité d'un futur incertain. En intérieur comme en extérieur, dans toute la ville de Vevey, les propositions artistiques jouent sur le sentiment de connexion et de déconnexion entre la réalité tangible et le fantasme numérique.

L'ÉDITION 2024 EN QUELQUES CHIFFRES

51	Artistes
22	Nationalités
50	Projets
6	Projets primés par le Grand Prix Images Vevey
21	Expositions extérieures
27	Expositions intérieures
3	Expositions extérieures et intérieures
4	Expositions parallèles
...	
106	Staffs
23	Collaborateur·rice·s
46	Monteur·euse·s
2	Graphistes
67	Partenaires
1	Yoann Provenzano
82	téléphones dans les expositions
1	avion
1	bus
1	DeLorean
13	bateaux
0	fusée (pour l'instant !)

UNE MÉDIATION À LA CARTE

Après le succès du nouveau programme pour les scolaires mis en place en 2022, nous continuons avec la même formule.

Les enseignant·e·s du deuxième cycle primaire et de l'école secondaire peuvent choisir le type d'activité le plus adapté à leur(s) classe(s) : une visite, un atelier... Ou même les deux, s'ils·elles décident de venir plusieurs fois à la Biennale !

Pour les tout-petits (premier cycle primaire), une visite interactive est suivie d'un atelier.

PREMIER CYCLE PRIMAIRE (1P – 4P)

PARCOURS + ATELIER (COMBINÉ) 1h30 min

35 ALEKSANDRA MIR
PLANE LANDING
Salle del Castillo
Grande Place 1

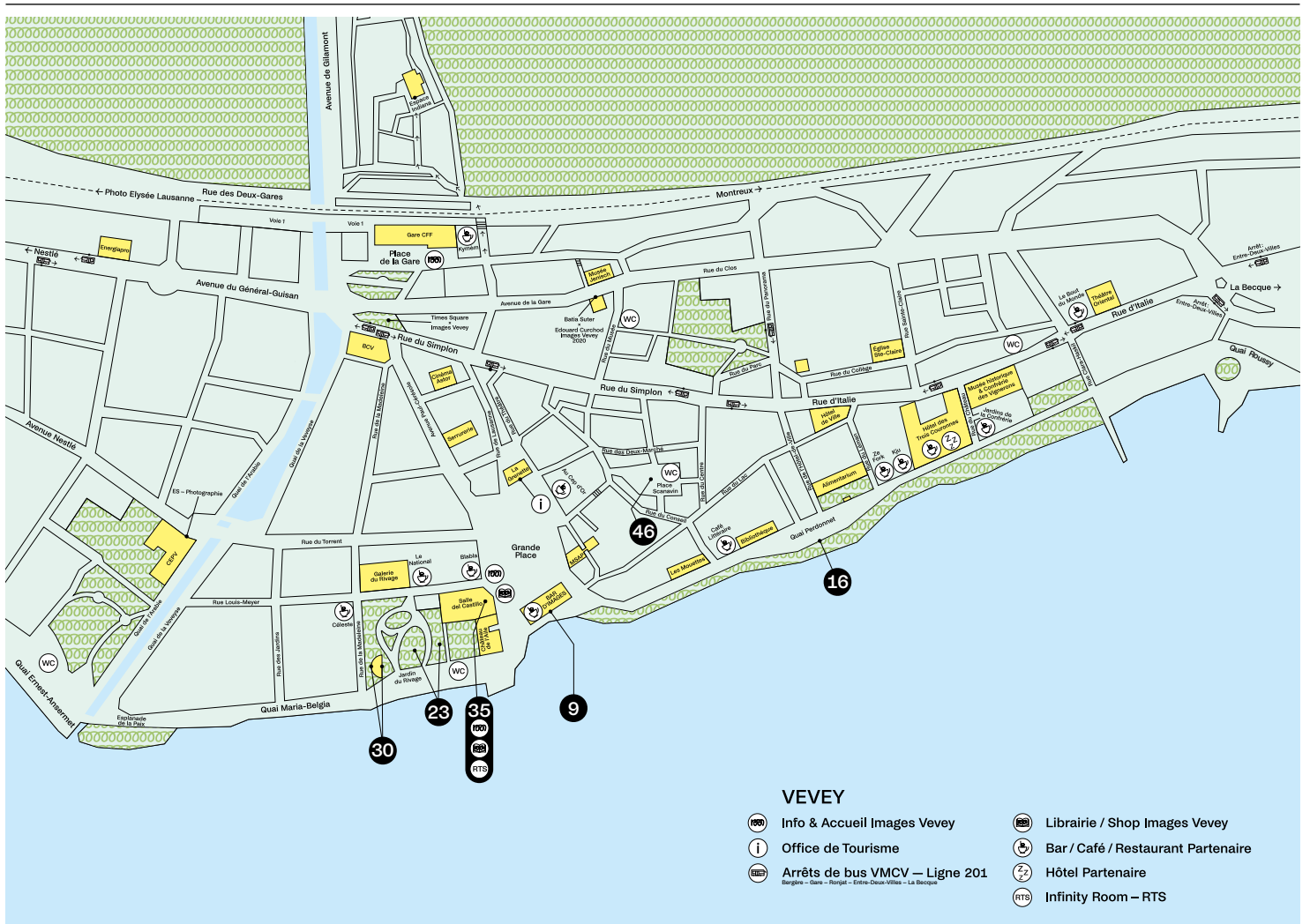
23 KAYA & BLANK
SECOND NATURE
Jardin du Rivage

30 PHYLLIS MA
MUSHROOMS & FRIENDS
Théâtre de Verdure
Jardin du Rivage

9 MAISIE COUSINS
WALKING BACK TO HAPPINESS
Grande Place
Bar d'Images

46 GUANYU XU
RESIDENT ALIENS
Place Scanavin

16 GAURI GILL
ACTS OF APPEARANCE
Quai Perdonnet



LE PARCOURS

Ce parcours permet aux élèves de découvrir des artistes aux univers riches et des lieux d'exposition étonnants. Une attention particulière est portée sur la notion de mise en scène, notamment sur les décors et les personnages présents sur les images. Après la visite, le groupe rejoint les espaces de médiation pour réaliser un atelier de tableau vivant.



L'ATELIER

« PHOTO DE CLASSE DU FUTUR »

Cet atelier animé par un·e médiateur·rice de la Biennale Images Vevey est destiné au premier cycle d'enseignement primaire. Les élèves créent un tableau vivant à partir d'objets de mise en scène.

DÉROULEMENT

Après la visite, le·la médiateur·rice amène les élèves à s'interroger sur les composantes qui constitueraient leur futur idéal. Les élèves sont ensuite encouragé·e·s à sélectionner l'ensemble des éléments de scénographie pour créer un tableau vivant, tels qu'un fond de studio personnalisable, des objets décoratifs ou l'éclairage. Une fois le décor défini, les élèves choisissent un accessoire vestimentaire pour incarner le personnage qu'ils·elles souhaiteraient être dans le futur. Enfin, la classe et leur·s enseignant·e·s sont photographié·e·s par le·la médiateur·rice.

PÉDAGOGIE

La visite et l'atelier permettent aux élèves d'amorcer une réflexion sur la notion de mise en scène. La démarche participative les implique davantage dans leur rencontre avec les images. L'imagination est aussi mobilisée, car les élèves sont invité·e·s à imaginer leur futur idéal. Les compétences développées incluent : la pensée créative, la collaboration, la performance et la représentation visuelle.

CORRESPONDANCES PER

A 11

Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion par la pratique des différents langages artistiques.

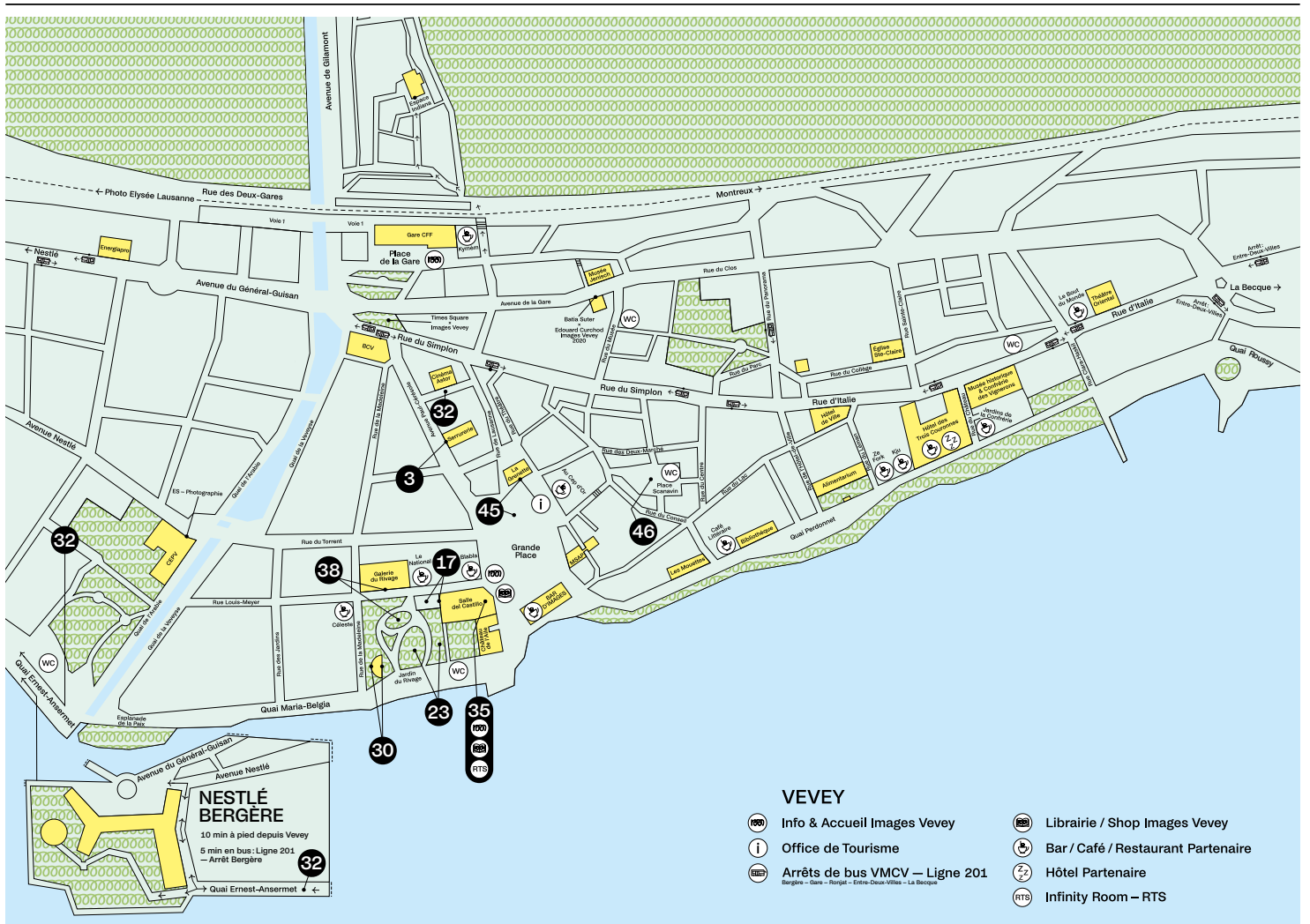
A 14

Aller à la rencontre de divers domaines et cultures artistiques.

DEUXIÈME CYCLE PRIMAIRE (5P – 8P)

PARCOURS ET/OU ATELIER À la carte

- | | | | | | |
|------------------|---|--------------------------|---|------------------|--|
| 35
INT | ALEKSANDRA MIR
<i>PLANE LANDING</i>
Salle del Castillo
Grande Place 1 | 23
EXT | KAYA & BLANK
<i>SECOND NATURE</i>
Jardin du Rivage | 32
EXT | ROMAIN MADER
<i>GET THE LOOK!</i>
Passage Paul-Cérésole
& Quai Ernest-Ansermet |
| 17
EXT | PAUL GRAHAM
<i>SIGHTLESS</i>
Façade Salle del Castillo
et Jardin du Rivage | 30
INT/
EXT | PHYLLIS MA
<i>MUSHROOMS & FRIENDS</i>
Théâtre de Verdure
Jardin du Rivage | 45
EXT | KATJA STUKE
<i>SUPERNATURAL</i>
La Grenette
Grande Place 29 |
| 38
EXT | MARTIN PARR
<i>FASHION FAUX PARR</i>
Galeries du Rivage
Rue Louis-Meyer 1
& Jardin du Rivage | 03
INT | BENI BISCHOFF
<i>MADE ON EARTH BY HUMANS</i>
La Serrurerie
Avenue Paul-Cérésole 6 | 46
EXT | GUANYU XU
<i>RESIDENT ALIENS</i>
Place Scanavin |



LE PARCOURS

45 min / 1h30

Ce parcours invite le groupe à découvrir une dizaine d'expositions dont les thématiques s'articulent autour de l'impact de la technologie sur l'identité, notamment au travers des réseaux sociaux, de l'intelligence artificielle ou des algorithmes. Ces questionnements mettront en avant le potentiel de facilitation de l'art dans cette rencontre entre humain et machine.



L'ATELIER

« CLASSER, ORGANISER, CATÉGORISER : LA VIE D'ALGORITHME, TOUT UN ART ! » 1h30

Cet atelier animé par un-e médiateur-riche de la Biennale Images Vevey est destiné au deuxième cycle d'enseignement primaire. Après une courte visite, le groupe rejoint les espaces de médiation pour partager un moment réflexif et ludique consistant à prendre la place des algorithmes de classification.

DÉROULEMENT

Après la visite, le-la médiateur-riche encourage les élèves à se questionner sur la tendance innée des humains à organiser les choses en catégories. Il-elle distribue ensuite des images vues lors de la visite ou exposées à la biennale, et demande aux élèves de les organiser selon des critères qu'ils-elles définissent eux-mêmes. En plénum, les résultats de ce processus de classification sont examinés et discutés. Les images distribuées au préalable sont à nouveau utilisées dans une brève série de jeux de paires et de vitesse. Enfin, en s'appuyant sur les connaissances acquises, les élèves sont invité-e-s à créer une mini-exposition.

PÉDAGOGIE

L'atelier permet aux élèves de se familiariser avec les algorithmes de classification présents dans le travail de Romain Mader et d'Olivier Chanarin. Cette notion technologique favorise la compréhension du processus cognitif de catégorisation humaine et son influence sur nos comportements. Les compétences développées chez les élèves incluent : la pensée critique, la recherche et l'analyse d'informations, ainsi que la créativité.

CORRESPONDANCES PER

A 22

Développer et enrichir ses perceptions sensorielles.

EN 22

S'appropriier les concepts de base de la science informatique.

SHS 23

S'appropriier en situation, des outils pertinents pour traiter des problématiques de sciences humaines et sociales

Plane Landing

En 2003, Aleksandra Mir se lance dans un projet au long cours intitulé *Plane Landing*. L'artiste a l'idée de créer un immense ballon gonflable, rempli d'hélium, sous la forme d'un avion de ligne. Pour le réaliser, Mir fait appel à une entreprise spécialisée dans la construction de ballons spéciaux qui fabrique une pièce gonflable de 20 m de long, 15 m d'envergure, d'un volume d'environ 100 m³ et nécessitant 1 km de fil pour les coutures. Ce géant plus léger que l'air est plein de contrastes, entre les fonctions de l'objet, les technologies utilisées, les caractéristiques techniques et l'absurdité du résultat. Depuis plus de 20 ans, Mir fait « atterrir » son avion dans divers pays, dans des lieux emblématiques ou des sites qu'elle choisit méticuleusement, puis photographie ces atterrissages improbables et poétiques comme autant de performances délicatement orchestrées. En 2023, le Kunsthaus Zürich acquiert cette oeuvre monumentale et, sur invitation de la Biennale Images Vevey, organise un nouvel atterrissage. Comme pour accentuer ses paradoxes, *Plane Landing* est présenté en intérieur, dans une salle dont les moulures néo-baroques tranchent avec les structures métalliques des hangars de manutention.

BIOGRAPHIE

Artiste suédo-américaine à la carrière internationale, Aleksandra Mir est connue pour ses projets collaboratifs à large échelle et son approche anthropologique. Son travail traite de thèmes variés tels que la mobilité, l'identité et le territoire. Lauréate du Bâloise Art Prize en 2004 et du Pollock-Krasner Foundation Award en 2018, elle a exposé au sein d'institutions et de lieux majeurs, dont la Tate Modern à Londres, le MoMA à New York ou encore la Biennale d'art de Venise. Son oeuvre monumentale *Plane Landing* est conservée depuis 2023 au Kunsthaus Zürich.

SCÉNOGRAPHIE

La Salle del Castillo accueille l'installation *Plane Landing*, qui présente un avion géant et pourtant plus léger que l'air. Parfois gonflé, parfois dégonflé, il est comme un personnage de dessin animé, trop à l'étroit dans son improbable écrin néo-baroque. À l'étage, une série de photographies d'Aleksandra Mir montre les autres lieux emblématiques où cet avion utopique a « atterri » depuis 2003.

Pistes de prolongement

BLABLABLA EN CLASSE

Un ballon ? Non ! Un avion ? Pas vraiment ! Un peu des deux ? Peut-être ! Mais surtout une oeuvre d'art dans la Salle del Castillo ! D'après toi, est-ce que cet avion est une sculpture ? C'est quoi, pour toi, une sculpture ? Elle doit être grande ou petite ? Forcément en pierre ou dans un matériau solide ? Est-ce qu'une sculpture peut être molle ou gonflable ? Est-ce encore d'une sculpture si elle change de forme ?

L'avion est rempli d'un gaz qui s'appelle l'hélium. Comme les ballons que tu peux acheter à la foire ! C'est un gaz qui est plus léger que l'air et qui permet de faire flotter l'avion. Lorsqu'il y a moins d'hélium dedans, il change de forme. L'artiste a dit elle-même que l'avion ressemble à un phoque qui se réveille lorsqu'il est à moitié gonflé ! Regarde les photos de son installation à l'aéroport de Zurich. À quoi l'avion te fait-il penser ? Est-ce qu'il a l'air content ? Fatigué ? Ressemble-t-il à un phoque, ou peut-être un personnage de dessin animé ?

BON VOYAGE !

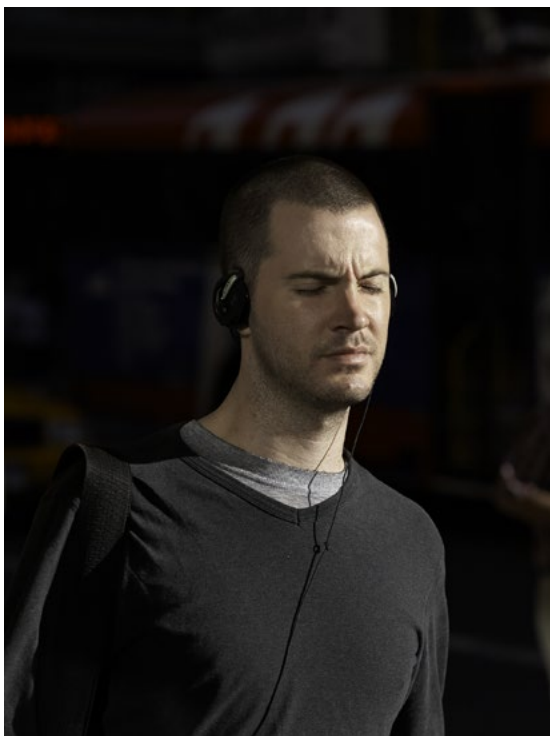
L'avion est un moyen de transport qui nous permet d'aller rapidement n'importe où dans le monde. Connais-tu un peu la planète Terre ? Avec un globe terrestre et un avion miniature (fait main ou un jouet), tu peux toi aussi partir en voyage. Fais tourner le globe les yeux fermés, pointe une partie et devine le continent, le pays, un animal ou un élément culturel du lieu où ton doigt a atterri !

UNE MACHINE HUMAINE ?

L'avion géant de Mir qui change de forme pour se dresser fièrement ou devenir tout rabougri semble quand même un peu vivant. Peut-être que tu as déjà vu des visages en regardant les phares des voitures ? Quand on imagine qu'un objet inanimé est vivant, on fait de l'anthropomorphisme. C'est un mot compliqué, mais qui peut aussi être très rigolo. Pourquoi ne pas imaginer les personnalités du mobilier de la classe en y collant des petits yeux et en lui donnant des noms ?

L'AVION DU FUTUR

L'avion c'est très bien pour se déplacer, mais ça pollue aussi beaucoup ! Il ne faut pas le prendre à la légère surtout quand on a d'autres moyens de transport disponibles. Les élèves peuvent inventer des véhicules alternatifs, comme des avions du futur qui polluent moins que les avions actuels. Il existe déjà beaucoup de moyens de transport imaginaires dans les dessins animés ou les livres. On peut par exemple penser au Bus Magique, au carrosse de Cendrillon, à la voiture enchantée de Harry Potter ou encore le tapis volant d'Aladdin !



Sightless

Paul Graham est reconnu internationalement pour sa photographie qui a renouvelé le genre documentaire dès les années 1980. Au début des années 2000, le photographe britannique déménage à New York. Portant un regard neuf sur la ville, il réalise une série de portraits de citoyen·e·s marchant sur la 42e Rue, en plein cœur de Manhattan, sous le soleil de fin d'après-midi. Renversant les conventions du portrait, Graham choisit précisément l'instant où chaque individu·e ferme les yeux, considéré généralement par les photographes comme une erreur ou un incident malencontreux. Aussi étonnants que banals, ces photographies représentent ces personnes qui traversent la métropole aveuglément, semblant perdues dans leurs pensées et absorbées par leur monde intérieur. En montrant des gens qui ne regardent pas, *Sightless* traite de la cécité au niveau personnel : Graham a lui-même perdu la vue pendant quelques semaines, à la suite d'un accident durant son enfance. 20 ans après leur réalisation, ces puissantes images présentent une ville multiculturelle avant le tsunami numérique, à une époque où les passant·e·s n'étaient pas plongé·e·s dans leurs smartphones, mais dans le moment et en eux-mêmes.

BIOGRAPHIE

Paul Graham est un photographe britannique qui a joué un rôle essentiel dans la remise en question des distinctions entre photographie documentaire et beaux-arts. Lauréat du prix Hasselblad 2012 pour l'ensemble de sa carrière, il a publié 25 monographies et trois livres d'enquête. Il a présenté plus de 80 expositions individuelles dans des institutions prestigieuses, telles que le MoMA à New York et la Biennale de Venise. Représenté notamment par la Pace Gallery et la galerie Carlier|Gebauer, il est président du Jury du Grand Prix Images Vevey 2023/2024.

SCÉNOGRAPHIE

L'installation *Sightless* reconstitue à Vevey une foule composée de personnes aux yeux clos, en présentant à taille humaine les portraits réalisés par Paul Graham il y a 20 ans dans le quartier de Times Square à New York. Cette même série a fait l'objet d'une installation monumentale réalisée en mai 2024 par Images Vevey spécifiquement pour des écrans géants à Times Square.

Pistes de prolongement

BLABLABLA EN CLASSE

Paul Graham a pris ces photographies dans le quartier de Times Square à New York aux États-Unis dans les années 2010. À l'époque déjà, ce lieu emblématique était recouvert d'écrans publicitaires géants. Les habitué·e·s du quartier, contrairement aux touristes fasciné·e·s, n'y prêtent pas forcément attention. Un peu comme les gens qui passent à côté du lac sans même le regarder ! Ces passant·e·s aux yeux fermés photographié·e·s par Graham semblent coupé·e·s du monde, comme s'ils-elles étaient dans leur tête le temps d'une seconde. Aucun smartphone en vue ! Est-ce qu'ils-elles paraissent plutôt relaxé·e·s ou stressé·e·s ? Est-ce que d'après vous les technologies et les écrans permettent de réunir les individus ou les séparent ? Est-ce que tu fais attention au monde qui t'entoure quand tu regardes un écran ou bien es-tu complètement absorbé·e ?

Les personnes photographiées par Graham ferment les yeux, probablement éblouies par le soleil : attention à ne pas se brûler les yeux ! D'ailleurs, le titre *Sightless* veut dire « sans vision » en anglais. Quand il était petit, Paul Graham a perdu la vue pendant quelque temps après un accident, mais l'a retrouvée. Et toi, connais-tu quelqu'un d'aveugle ou de malvoyant ?

DESSINER, LES DOIGTS DANS LE NEZ ET LES YEUX FERMÉS !

Dans cet atelier, les enfants ferment les yeux et essaient de dessiner leur autoportrait. Quelles sont les difficultés rencontrées ?

DEVINETTES ET TEXTURES

Les enfants vont récolter des objets autour et dans l'école. Dans un second temps, ils-elles les partagent à un·e camarade qui ferme les yeux et doit les toucher pour deviner de quoi il s'agit. Cet exercice permet de comprendre la vie des personnes malvoyantes. On peut aussi appréhender le monde sans le voir !



Fashion Faux Parr

Véritable icône de la photographie contemporaine, Martin Parr est célèbre pour ses clichés à l'esthétique pop et décalée qui documentent la société britannique depuis une cinquantaine d'années. Au fil de sa carrière, Parr a aussi réalisé de nombreuses photographies de mode. Compilé pour la première fois en une publication, cet ensemble retrace plus de 30 ans de shootings, photos de rue, campagnes publicitaires et backstages de défilés. Depuis sa première commande en 1986, Parr collabore avec les marques et magazines les plus réputés, dont *Gucci*, *Jacquemus*, *Elle* ou *Vogue*. Sans différencier mandats et projets personnels, le photographe britannique prend pour décor des lieux ordinaires et des scènes quotidiennes, plaçant au même niveau passant-e-s et mannequins. Avec leurs couleurs vives saturées et leurs perspectives audacieuses, ces 250 prises de vue dévoilent le regard espiègle et sans filtre que porte l'artiste sur l'univers de la mode. Le titre de la série joue avec humour sur le « fashion faux pas », cette faute de goût en matière d'habillement. *Fashion Faux Parr* célèbre l'authenticité et la vitalité de la mode occidentale, tout en relevant la question omniprésente de l'apparence dans notre société.

BIOGRAPHIE

Martin Parr est une figure incontournable de la photographie britannique. Depuis les années 1970, il a développé un style distinctif et un regard malicieux sur la société de consommation et l'identité de son pays. Membre de l'agence Magnum, il est enseignant, commissaire d'expositions et collectionneur de livres. Distingué par de nombreux prix, son travail est présenté dans plus de 100 expositions dans le monde entier et conservé dans des institutions prestigieuses. Il a publié plus de 120 livres, dont son projet *Fashion Faux Parr* chez Phaidon en 2024.

SCÉNOGRAPHIE

Questionnant la mode et les apparences — enjeux essentiels de l'adolescence — l'installation *Fashion Faux Parr* est présentée sur les vitrines des Galeries du Rivage, en lien avec la cour de récréation d'une école primaire. L'exposition de Martin Parr se prolonge dans les jardins du Rivage, en référence aux publicités de mode omniprésentes dans l'espace public.

Pistes de prolongement

BLABLABLA EN CLASSE DRÔLES DE LOOKS !

Durant les 20 dernières années, Martin Parr a photographié autant d'inconnu-e-s qu'il croisait durant ses voyages autour du monde, que de vrai-e-s top models professionnel-le-s pour des photos de publicité ! Arriveras-tu à reconnaître les photos documentaires des photos publicitaires ?

Parr s'intéresse aux inconnu-e-s qu'il remarque dans les rues autour du monde. Voilà pourquoi ses photos publicitaires, commandées par de grandes marques, se passent aussi dans les rues et sur les plages populaires, loin des grands défilés de mode VIP. Si tu pouvais choisir, dans quelle rue de ta ville voudrais-tu voir un défilé de mode, et pourquoi ? Et dans ton école ? Regarde cette vidéo d'un défilé de mode au Musée d'histoire naturelle au Palais de Rumine, à Lausanne en 1964. Quel exemple de défilé hors norme ! Est-ce que tu remarques des habits ou coupes de cheveux qui te paraissent bizarres en 2024 ?

À LA MODE OU DÉMODÉ ?

Les photos de Martin Parr montrent certains styles vestimentaires totalement passés et démodés. La mode évolue à travers les décennies. Pourquoi ne pas illustrer ce passage du temps avec des images de stars du passé ou encore des anciennes photos de tes parents ? Est-ce que certains looks du passé ressemblent à ceux d'aujourd'hui ?

UN VÉRITABLE ARC-EN-CIEL !

La couleur est très importante dans les photographies de Martin Parr. Dans les vêtements aussi ! Il y a peut-être des couleurs que tu adores porter et d'autres que tu détestes. Selon toi, quelles couleurs vont bien ensemble et d'autres non ? Les élèves peuvent étudier les grilles de complémentarité des couleurs et trouver des paires de couleurs complémentaires dans les photos de Parr.



Second Nature

Le travail de Kaya & Blank explore la relation entre l'humain et la nature, notamment dans l'environnement bâti. Peu après son emménagement à Los Angeles, le duo turco-allemand tombe sur un arbre artificiel qui camoufle une antenne téléphonique. Intrigué par cet artefact, il commence à photographier les tours cellulaires dotées d'une fausse végétation qui pullulent depuis 1992 aux États-Unis. Après plusieurs semaines de recherche, les deux artistes découvrent l'existence de cartes sur différents sites internet déterminant leur localisation. En résulte en 2022 un projet documentaire créé durant deux ans dans près de 1000 endroits du sud-ouest de la Californie. Pins, palmiers ou feuillus : la centaine de clichés représentent divers arbres factices inspirés des espèces naturelles de la région. Lors de la prise de vue, réalisée surtout de nuit, la pollution lumineuse de Los Angeles est telle que Kaya & Blank renoncent au flash. *Second Nature* réfléchit à notre dépendance aux systèmes de connexion sans fil et à leur impact sur le paysage. Ces vues hyperréalistes mettent en évidence le paradoxe de notre époque qui préfère la nature artificielle à la laideur des infrastructures réelles.

BIOGRAPHIE

Kaya & Blank est un duo d'artistes turco-allemand basé à Los Angeles. Formé en 2019 par Işık Kaya et Thomas Georg Blank, le duo a participé à de nombreux festivals et expositions internationaux, notamment au Athens Photo Festival, à la Sharjah Art Foundation aux Émirats arabes unis et à la Kunsthalle Basel. Son travail se concentre sur les traces des infrastructures économiques pour examiner leurs enjeux dans l'environnement bâti et naturel. Primé à plusieurs reprises, leur projet *Second Nature* est publié en 2022 par Kehrer Verlag.

SCÉNOGRAPHIE

Les faux arbres dissimulant des antennes téléphoniques qui prolifèrent à Los Angeles, photographiés de nuit par le duo d'artistes Kaya & Blank, éclairés seulement par les lumières de la ville, contrastent avec la végétation des Jardins du Rivage où est présentée l'installation *Second Nature*.

Pistes de prolongement

BLABLABLA EN CLASSE

Ne te fais pas avoir par l'apparence de la forêt d'arbres majestueux photographiée par Kaya & Blank ! Surprise ! Il s'agit en réalité de poteaux électriques qui servent à transmettre les ondes nécessaires pour communiquer avec les téléphones mobiles. Peux-tu penser à des éléments de la ville qui prennent l'apparence d'un objet, mais qui en sont en fait un autre ? Tu peux penser aux parcs de jeux par exemple, où aux parcs d'attractions.

Est-ce que les arbres du futur seront en métal ? On parle déjà de la question d'introduire des abeilles robots pour lutter contre la diminution de la population des abeilles dans le monde. Elles sont très importantes pour l'écosystème. Que penses-tu de ce genre de solution ?

SCULPTURE D'ARBRE ROBOCOP

Les élèves reçoivent une feuille d'aluminium chacune, et peuvent aller chercher une ou deux feuilles d'arbre dans la cour d'école. À leur tour de créer un arbre du futur, mi-métal mi-organique, en sculptant leur feuille d'aluminium et en y introduisant les feuilles ou branches récupérées. Pourquoi ne pas donner un nom à leur arbre ? Et quel fruit poussera sur celui-ci ?

RECYCL'ART

Transformez des déchets en un faux végétal avec des canettes en aluminium, bouteilles en PET, carton et autres matériaux recyclables : comme dans les antennes photographiées par Kaya & Blank, le laid devient beau !



CN/
US

PHYLLIS MA

1987

INT/
EXT

30

Mushrooms & Friends

Lors de la visite d'une ferme de champignons à Brooklyn en 2019, Phyllis Ma est fascinée par l'apparence surréaliste des spécimens poussant sous des lumières bleues. Pour sa série *Mushrooms & Friends*, Ma photographie diverses espèces cultivées et sauvages. Amanites, pleurotes ou pioppino révèlent sous son objectif la diversité de leur morphologie. Mêlant champignons, animaux, fleurs et aliments, ces natures mortes s'inspirent autant des livres de recettes des années 1960 que les arrangements floraux traditionnels japonais et chinois. La photographe sino-américaine souligne la beauté de ces organismes aussi mystérieux qu'essentiels pour notre environnement. Le projet met en évidence l'importance grandissante des champignons au sein de domaines aussi variés que l'alimentation, la santé, le sport, la construction, la mobilité, la culture ou encore la mode. Présentée au sous-sol du Théâtre de Verdure, l'installation rend hommage à l'incroyable capacité du champignon à former un réseau souterrain, nécessaire à sa survie autant qu'à la protection et la régénération des sols. Pour Images Vevey, Ma collabore avec la champignonnière veveysane Mission Mycelium pour offrir une expérience immersive et surnaturelle.

BIOGRAPHIE

Phyllis Ma (1987) est une artiste sino-américaine née à Guangzhou qui a grandi à New York, avant de s'installer récemment à Verbier en Suisse. Diplômée de la Columbia University, elle débute sa carrière en 2014 avec *Lazy Mom*, qui parodiait les tendances de la photographie culinaire en utilisant des aliments bon marché et transformés. Depuis 2019, elle développe sa série *Mushrooms & Friends*, pour laquelle elle collabore souvent avec des mycologues et spécialistes. Ce projet a fait l'objet de trois publications en 2019, 2020 et 2021.

Mission Mycelium est une champignonnière veveysane fondée en 2023 par Alexander et Christopher Winter, deux frères originaires du Chablais en Suisse. Ce projet urbain et circulaire a pour but d'utiliser les déchets locaux pour cultiver une gamme de champignons gastronomiques et médicinaux.

SCÉNOGRAPHIE

Le sous-sol du Théâtre de Verdure se mue en champignonnière artistique et immersive avec l'installation *Mushrooms & Friends* de la photographe Phyllis Ma, en collaboration avec Mission Mycelium, le projet veveysan de deux frères qui cultivent des espèces comestibles particulières.

Pistes de prolongement

BLABLABLE EN CLASSE

Certain-e-s diront « miam ! » et d'autres « beurk ! » C'est la fête aux champignons ! Mais attention, les champignons photographiés par Phyllis Ma ne sont pas tous comestibles, et il est important de ne jamais en toucher, cueillir ou manger sans adulte et vérification par un-e spécialiste. Lesquels de ces champignons t'ont l'air comestibles, et lesquels semblent vénéneux ?

Quelle est ta recette préférée qui contient des champignons ? Savais-tu qu'en plus d'être comestibles, certains champignons peuvent être utilisés dans la médecine comme médicament ? Pense à Super Mario qui en mange pour profiter de toutes sortes de pouvoirs !

Savais-tu que les champignons sont des êtres vivants spéciaux ? Ce ne sont ni des plantes ni des animaux. Ce sont des fungi ! Ils ne fonctionnent pas du tout comme les plantes. Imagine que les plantes sont de petits panneaux solaires qui utilisent la lumière pour faire leur nourriture. Les champignons eux sont de petits recycleurs qui mangent ce qui existe autour d'eux, comme quand on mange des restes de nourriture.

MINUTE THÉÂTRE

Les champignons existent dans une multitude de formes et de couleurs, on dirait presque qu'ils ont des personnalités différentes ! Ils font souvent partie des mondes merveilleux dans la fiction ! À toi d'imaginer la personnalité d'un champignon que tu aimes bien en te basant sur son apparence.

MINUTE JARDINAGE

Pourquoi ne pas créer une mini culture de champignons en classe pour observer leur développement et leur évolution ? Ou simplement partir à la cueillette avec les élèves !

TAMPON CHAMPIGNON

Par groupe de deux, les élèves reçoivent des champignons et apprennent à nommer leurs diverses parties (chapeaux, lamelles, spores, anneaux, pieds). Puis, dans un second temps, le pied du champignon est coupé, et le champignon recouvert de peinture se transforme en tampon. On peut laisser la trace de ses diverses parties et les observer sous un autre angle ou même créer une oeuvre d'art colorée comme les photographies de Phyllis Ma !



Walking Back To Happiness

Durant son enfance, le grand-père de Maisie Cousins l'emmenait souvent dans son parc d'attractions favori, Blobbyland. Dans les années 1990, ce parc à thème britannique, désormais fermé, était basé sur le monde fictif de Mr. Blobby. La fameuse mascotte rose apparaissait dans une série de divertissement familial à succès diffusée chaque samedi soir pendant huit ans sur la BBC. Ayant perdu par accident les archives vidéo qui documentent ces moments passés avec son grand-père, Cousins réactive ses souvenirs à l'aide d'une intelligence artificielle. Elle raconte ses visites du parc à un logiciel qui génère une centaine d'images. Ces visions surréalistes représentent des personnages grotesques dans une foire en bord de mer. Les tirages aux couleurs vives saturées rappellent les scènes de vacances du célèbre photographe Martin Parr. Dans les vues de Cousins, les personnes sont floues et déformées, révélant l'inquiétante étrangeté propre à la technologie. *Walking Back To Happiness* questionne la manière dont l'IA interprète les souvenirs à l'ère actuelle. Créée sur mesure pour Images Vevey, l'installation éveille une certaine nostalgie du passé à la lumière des nouveaux modes de production de souvenirs.

BIOGRAPHIE

Maisie Cousins (1992) est une figure montante de la photographie britannique contemporaine. Connue pour son approche audacieuse et provocante, elle explore les thèmes du corps, de la nature, du pouvoir et de la technologie dans des images largement partagées sur Instagram. Elle a été sélectionnée pour le programme Foam Talents en 2018. Représentée par la TJ Boulting Gallery à Londres, elle a exposé à Fotografiska Stockholm, Photoworks Festival à Brighton, Museum of Fine Arts Boston, à la Bangkok Art Biennial, Paris Photo et à la Tate Modern à Londres.

SCÉNOGRAPHIE

Bar de la Biennale Images Vevey, l'installation *Walking Back To Happiness* renvoie à l'univers coloré et surprenant du parc à thème britannique Blobbyland, où le grand-père de Maisie Cousins l'emmenait enfant dans les années 1990. À l'intérieur, les tirages de petit format ont été générés par une IA sur la base des souvenirs de l'artiste.

Pistes de prolongement

BLABLABLA EN CLASSE

Quand tu essaies de te rappeler quelque chose, tu peux voir des images dans ta tête. Essaie de te rappeler la dernière fois que tu es allé-e dans un parc d'attractions ou dans un lieu où tu as pu t'amuser. Que vois-tu ? Est-ce que les images sont très nettes et détaillées ou est-ce qu'elles sont floues ?

Est-ce que tu as l'impression d'être comme dans un parc d'attractions quand tu visites la Biennale Images Vevey ? Est-ce que Disneyland pourrait être un musée ? As-tu déjà visité d'autres expositions que tu as trouvées très amusantes ?

Le parc d'attractions Blobbyland dont parle Maisie Cousins a une drôle de mascotte : Mr Blobby. Est-ce que tu le trouves rigolo, ou peut-être qu'il te fait peur ? Te fait-il penser à un personnage que tu connais ? [Regarde cette vidéo et écoute la drôle de voix électronique de Mr Blobby : essaie de l'imiter !](#)

BLOBBY MÂCHÉ

Maintenant, à toi de créer ton propre Blobby : Utilise un ballon de baudruche pour sa tête, une feuille de papier sur laquelle tu as dessiné ou tamponné des points et finalement plié pour la transformer en noeud papillon, et du carton pour faire son corps ! Tu peux aussi utiliser de la pâte à modeler.

MINUTE DÉCO

Pour accueillir l'exposition de Maisie Cousins, le bar d'Images a été complètement redécoré pour ressembler à un parc d'attractions. Les élèves peuvent imaginer d'autres façons de modifier le bar, en fonction d'un thème particulier ou encore d'une exposition vue à la Biennale Image Vevey !



3 Made on Earth by Humans

Devenue iconique grâce au film *Retour vers le futur* de Robert Zemeckis sorti en 1985, la DeLorean a marqué toute une génération, dont Beni Bischof. Pour l'inauguration d'un bâtiment situé au coeur d'un parc d'innovation près de Bâle en 2024, le cabinet immobilier Senn, propriétaire d'une DeLorean électrique, confie à l'artiste suisse sa transformation en oeuvre d'art et espace d'exposition mobile. Bischof libère cette voiture mythique de son image cinématographique pour se l'approprier pleinement. Dans l'habitacle, il multiplie les références à la pop culture et l'art à travers divers objets, photos et vidéos. Machine à voyager dans le temps et l'espace, l'eLorean intègre sur le capot ou les fameuses portes-papillons une collection d'images qui représentent des destinations exotiques. Tel un clin d'oeil, l'acronyme « OMG » (« Oh my god ») remplace sur le pare-chocs le logo original DMC (DeLorean Motor Company). Fidèle à son univers visuel débordant, Bischof invite à imaginer des histoires autour de cet engin délirant. Oscillant entre dystopie et joie de vivre, l'installation visuelle et sonore *Made on Earth by Humans* incarne un futur joyeux et chaotique mêlé à une nostalgie de la culture analogique.

BIOGRAPHIE

Beni Bischof (1976) est un artiste suisse inclassable originaire du Canton de Saint-Gall. Autodidacte, il publie dès 2005 des magazines en copies laser pour diffuser en indépendant ses dessins, collages et textes. Son travail à l'esprit néopunk et humoristique a fait l'objet de plusieurs expositions en Suisse et à l'international, dont au Museum van Beuningen à Rotterdam, Kunstmuseum St.Gallen et dans des galeries européennes. Lauréat de Prix suisses d'art en 2009 et 2020, il a pris part à la Biennale Images Vevey 2016 et 2020. Il a publié des livres aux Editions Patrick Frey et Nieves.

SCÉNOGRAPHIE

Dans la cour de La Serrurerie, habituellement utilisée comme parking par les habitant-e-s de cet immeuble historique, l'installation *Made on Earth by Humans* reproduit un atelier de réparation automobile. La légendaire DeLorean détournée par Beni Bischof se trouve au coeur d'un environnement évoquant autant un garage qu'un univers de science-fiction sorti de l'imaginaire de l'artiste.

Pistes de prolongement

BLABLABLA EN CLASSE

La voiture de Beni Bischof semble sortir tout droit d'un film ! Et c'est presque le cas : ce modèle de la marque DeLorean est devenu célèbre grâce au film *Retour vers le Futur*. La voiture est une machine à remonter le temps qui permet à un jeune homme de voyager dans le passé ! As-tu déjà souhaité être capable de voyager dans le temps ? Irais-tu dans le passé ou le futur ? Et si tu pouvais changer le cours de l'Histoire, quel événement changerais-tu ?

CAPSULE TEMPORELLE

Nous aussi on peut retourner dans le passé. La Biennale Images Vevey a lieu en septembre, c'est bien pratique, car c'est le début de l'année. Le moment idéal pour créer une capsule temporelle. Les élèves peuvent chacun-e mettre dans une boîte un dessin, un objet ou un mot à l'attention de leurs futur-e-s eux-elles. On inscrit la date de la fin de l'année scolaire à laquelle on souhaite rouvrir la boîte pour redécouvrir les cadeaux du passé et pour voir comment on a changé en quelques mois.

LES GOÛTS ET LES COULEURS :

PASSÉ-PRÉSENT-FUTUR

La classe est séparée en plusieurs groupes : chaque groupe doit trouver une musique, une oeuvre d'art ou un film datant des années 1940 à nos jours. Ils peuvent faire un exposé sur ces sujets puis en discuter avec le reste de la classe.



BIOGRAPHIE

Romain Mader est un artiste suisse basé à Zurich. Diplômé de l'ECAL/Ecole cantonale d'art de Lausanne et de la Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK), il crée des récits fictifs explorant les thèmes de l'amour, de la solitude et des comportements humains. Ses récits visuels sont imprégnés d'un fort aspect performatif, en particulier dans ses photographies et vidéos, où Mader joue le rôle d'acteur, donnant vie à ses histoires. Son travail a été exposé à la Tate Modern à Londres, au FOAM à Amsterdam, à Paris Photo, à Untitled Art Fair à Miami et Art Rotterdam.

CH

ROMAIN MADER

1988

EXT

32

Get the Look !

Que se passerait-il si nous laissons les algorithmes nous habiller ? C'est la question que se pose Romain Mader lorsqu'il entame son projet *Get the Look!*. Pour réaliser sa série d'autoportraits, il se fixe un défi : suivre systématiquement les recommandations de l'algorithme de son smartphone et commander dans diverses boutiques en ligne les vêtements que ce dernier suggère, sans opérer de choix personnel. L'algorithme étant influencé par sa propre activité de navigation ainsi que par celle de sa partenaire, le résultat devrait logiquement correspondre au style et à la personnalité des deux personnes. Dans son studio, le regard toujours tourné vers la caméra, le photographe suisse adopte diverses postures incongrues. Mader laisse parfois apparaître les étiquettes des produits, qu'il renvoie après la réalisation des clichés. Examinant les techniques de vente et les outils marketing qu'utilisent les sites de fast fashion pour pousser à la consommation, *Get the Look!* dénonce avec ironie et humour la dépendance induite par l'industrie. Au travers de l'exemple de la mode, Mader révèle de manière universelle l'influence des algorithmes sur nos vies et nos personnalités.

SCÉNOGRAPHIE

Get the Look! se décline dans deux lieux et deux formats différents. Le long des quais, les portraits sont affichés en extérieur comme autant de publicités traditionnelles pour des marques vestimentaires, alors que devant le Cinéma Astor, une série d'écrans évoquent des smartphones géants sur lesquels défilent des photographies à la manière de recommandations générées par des algorithmes.

Pistes de prolongement

BLABLABLA EN CLASSE

La publicité sert à vendre des produits (aliments, habits, appareils électroniques, jouets...). On la trouve affichée dans l'espace public, mais aussi chez soi sur les écrans de téléphone, de tablette ou de télévision. La publicité vise un certain public, selon leurs besoins et intérêts. Peut-être que tes parents ne seront pas intéressés par la sortie d'un dessin animé, tout comme tu n'as pas encore besoin de penser à trouver une nouvelle machine à laver ! Quelles publicités t'intéressent, mais n'intéressent pas tes parents ? Et vice-versa ? Y en a-t-il qui peuvent vous parler à tou-te-s ? À ton avis, pourquoi la publicité doit-elle être précise et viser un certain type de public ?

Sur internet, les algorithmes permettent de proposer des publicités ciblées et très précises par rapport aux besoins et envies de chacun-e. Les algorithmes sont un peu comme des assistants magiques qui regardent ce que tu aimes et tes achats pour te montrer ensuite des jouets que tu vas probablement adorer. As-tu déjà acheté un produit après l'avoir vu dans une publicité ? Tout n'est pas rose ! La publicité encourage aussi à surconsommer, c'est-à-dire à acheter des produits dont on n'a pas besoin, parfois par effet de mode. Possèdes-tu des jouets ou des habits que tu n'as jamais utilisés ou portés ? Penses-tu qu'ils seraient mieux chez quelqu'un qui les utiliserait ?

ALGORITHME À LA MODE

Toi aussi tu peux te transformer en algorithme. Découpe des habits dans des magazines de mode, et colle-les sur une photo de toi. Tu peux ainsi créer un super style à ton goût ! Tu peux aussi t'inspirer de certains styles (celui des rappeur-euse-s, des fans du jupon ou des super-héroïne-s). Qu'est-ce que ça change les vêtements que l'on porte ?

CADAVRE EXQUIS FASHION

Par groupe de quatre, plier une feuille de façon à avoir 4 surfaces sur lesquelles dessiner : une pour la tête, une pour le torse, une pour les jambes, et la dernière pour les pieds ! Chacun-e à son tour peut choisir un style d'habits ou d'accessoire et les dessiner sans le montrer au reste du groupe. Finalement, déplier le tout : voici votre look à 8 mains ! Est-ce que les habits vont bien ensemble ? Y a-t-il plusieurs styles représentés ? Si oui, est-ce que vous auriez imaginé les associer de la sorte ? Oseriez-vous laisser un-e camarade vous habiller de la tête aux pieds ?



Supernatural

S'étirant sur une vingtaine d'années, le projet *Supernatural* présente des portraits d'athlètes de haut niveau durant les Jeux olympiques. En 2000, Katja Stuke suit attentivement les JO de Sydney depuis son salon et photographie sur l'écran de sa télévision les visages de sportif·ve·s. Elle répète ce même protocole lors des jeux de Athènes (2004), Pékin (2008), Londres (2012), Rio (2016), Pyeongchang (2018) et Tokyo (2021). Sans assister à ces rencontres physiquement, Stuke saisit ce moment précis de la compétition où l'athlète se concentre entièrement sur sa performance. En cadrant en gros plan et en supprimant les logos et les informations parasites, l'artiste dépouille les images de leur contexte médiatique pour intensifier les émotions. Ces portraits sont marqués par le balayage des pixels de l'écran de la télévision, conférant à ces visages figés un aspect surnaturel. Au fil des années, la progression de cette série rend également compte de l'évolution des technologies de retransmission et des appareils de prise de vue analogiques et numériques. À l'occasion des JO de Paris 2024, la photographe complète cette série en constante évolution.

BIOGRAPHIE

Katja Stuke est une artiste allemande basée à Düsseldorf, formée à la photographie et la communication visuelle à la Fachhochschule Düsseldorf. Outre ses travaux personnels, elle collabore souvent avec Oliver Sieber. Ensemble, le duo réalise des projets artistiques et des expositions, conçoit et publie des livres d'artistes. Le duo remporte en 2017 le Prix du livre factice de la Fondation LUMA aux Rencontres d'Arles pour leur publication *You and Me* et en 2024 le MO_Kunstpreis du Museum Ostwall Dortmund. Son projet solo *Supernatural* est publié chez Böhm Kobayashi en 2021.

SCÉNOGRAPHIE

À l'occasion des JO de Paris 2024, l'installation *Supernatural* place d'étranges portraits de sportif·ve·s professionnel·le·s ayant participé aux Jeux olympiques de ces 20 dernières années au cœur de la ville de Vevey.

Pistes de prolongement

BLABLABLA EN CLASSE

Restons concentré·e·s ! Katja Stuke a pris les portraits des sportif·ve·s des Jeux olympiques entre 2000 et 2024. Comment décrirais-tu l'expression de leur visage ? Pourquoi ne sont-ils-elles pas en train de rigoler par exemple ? As-tu déjà participé à des compétitions, de sports ou autre ? Quel sport des JO connais-tu ?

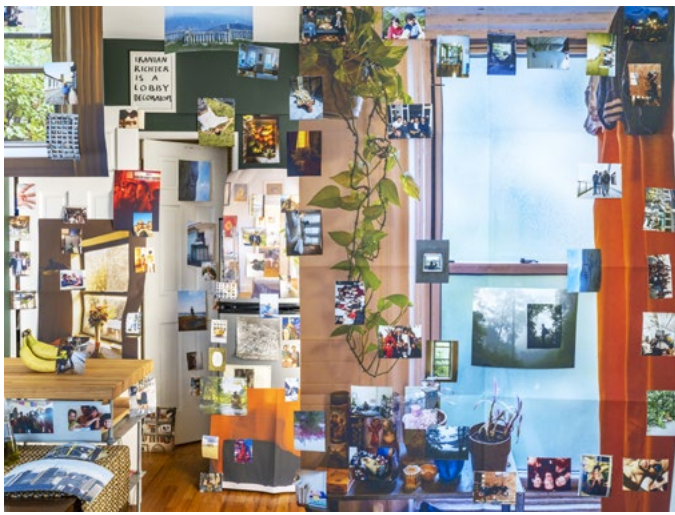
Regarde bien les images de Stuke. Remarques-tu les espaces de lignes verticales qui donnent un effet particulier sur les images ? Parfois, ces lignes se voient beaucoup et semblent modifier la couleur des photos, et parfois elles sont presque invisibles. Il s'agit en fait de la lumière qui passe à travers l'écran de télévision. Car Stuke ne photographie pas les athlètes en étant sur place aux Jeux olympique. Elle les regarde à la télévision et photographie son écran. Essaie toi aussi de prendre un écran en photo et observe le résultat ! Ramenée en classe, la boîte et son contenu permet à chaque élève de parler de son pays d'origine devant la classe.

LIGNE D'ARRIVÉE, LIGNE COLORÉE

Les élèves impriment leurs portraits en noir et blanc, et tracent des lignes et ondulations verticales au Stabilo et à la colle blanche, qu'ils recouvrent de paillettes, pour répéter l'effet des lignes lumineuses des portraits de Stuke.

MINUTE BD

Les Schtroumpfs et même Astérix et Obélix ont participé aux Jeux olympiques ! Astérix aux Jeux olympiques est sorti en 1968, et Les Schtroumpfs olympiques en 1980. À ton avis, pourquoi avoir choisi ces deux dates ?



Resident Aliens

Aux États-Unis, on désigne par « resident alien » une personne résidant sur le territoire national qui n'a pas la citoyenneté américaine, mais paie les mêmes impôts. Le projet éponyme de Guanyu Xu met en scène les domiciles d'individu-e-s en attente de régulariser leur situation de séjour. Originaire de Chine, Xu émigre à Chicago en 2014 pour poursuivre ses études. Cette expérience lui inspire le projet au long cours qu'il élabore depuis 2020 entre la Chine et les États-Unis. Sa série résulte d'un processus artistique en plusieurs étapes. En nouant des contacts avec des personnes ayant différents statuts de visa, Xu accède à leur domicile. Avec leur accord, il photographie leurs intérieurs et objets personnels, puis imprime ses clichés ainsi que leurs propres archives photographiques. Il retourne sur les lieux et accroche tous ces tirages, avant de photographier son installation éphémère. Avec ces mises en abîme, Xu dénonce la difficulté pour ces personnes immigrées de faire de leur foyer un lieu privé et protégé. Œuvre intime et engagée, *Resident Aliens* met en lumière la complexité de la condition migratoire et la résilience de ceux-elles qui partagent leur vie entre deux pays.

BIOGRAPHIE

Guanyu Xu est un artiste chinois queer vivant entre Chicago et Pékin, qui se situe aux marges de la société chinoise et américaine. Son travail critique explore la production de l'idéologie et les systèmes de pouvoir des deux pays. Il a entre autres exposé à l'International Center of Photography à New York, au New Orleans Museum of Art, aux Harvard Art Museums à Cambridge (US) et au Fotomuseum Winterthur. Il a été publié dans divers journaux internationaux, dont *The New York Times* et *The New Yorker*.

SCÉNOGRAPHIE

Sur la place Scanavin, l'installation *Resident Aliens* invite à découvrir à grande échelle plusieurs appartements de personnes en attente de régularisation aux États-Unis. Les limites entre l'espace public et privé deviennent poreuses. L'installation se trouve au cœur de la vieille ville, sur une place entourée de hauts bâtiments qui forme un espace à la fois clos sur lui-même et ouvert sur le reste de la Ville.

Pistes de prolongement

BLABLABLA EN CLASSE

Qu'est-ce que tu considères comme ta maison ? Est-ce que tu en as une seule ou est-il possible d'après toi d'avoir plusieurs maisons ? Est-ce que ta maison est le pays où tu habites, ou celui de l'origine de tes parents ?

Comme le montre Guanyu, la maison n'est pas forcément seulement le pays où tu es né-e ou celui où tu habites. Parfois, il est possible d'avoir plusieurs maisons. Décorer une pièce peut permettre de la rendre plus familière et personnelle. Parfois, il suffit d'un poster pour se sentir chez soi ! As-tu des éléments de décoration qui te font te sentir chez toi ? Les photos collées sur les murs des maisons fonctionnent un peu comme des fenêtres qui donnent sur le monde intérieur des gens.

Guanyu Xu s'intéresse aux personnes ayant déménagé aux États-Unis. Quitter son pays natal pour déménager dans un nouveau pays peut être parfois difficile. Les personnes ne sont pas toujours bien accueillies. Parfois aussi, les personnes préféreraient ne pas avoir à partir, mais sont obligées. Quelles sont les raisons qui peuvent forcer les personnes à quitter leur pays d'origine, leur maison de famille ?

MINUTE DÉCO

Tout le monde décore son chez-soi, même le peintre Vincent Van Gogh ! Observe et compare la décoration des trois versions de sa peinture *La chambre à coucher*, peinte entre 1888-1889. Joue au jeu des différences et note celles que tu observes. Tu peux constater que Van Gogh lui-même utilisait certaines de ses peintures comme décoration ! Et toi, as-tu des dessins que tu as fait accrocher à ton mur ? Pourquoi ne pas profiter pour en dessiner un ?

ASSEMBLAGE PHOTOGRAPHIQUE

Guanyu Xu crée ses images d'une façon un peu particulière. D'abord, il visite la maison de quelqu'un et en prend certains détails en photo. Puis quand il a imprimé ses premières images, il retourne dans les lieux et les accroche au mur. Enfin, il reprend le même lieu en photo, cette fois dans son ensemble avec les images accrochées. Tous ces détails créent un effet d'optique qui rend l'image finale difficile à comprendre. Et il n'utilise pas de logiciel de retouches. Pourquoi ne pas recréer une scène similaire en classe, en photographiant certains de ses recoins et en affichant les impressions aux murs ?

Acts of Appearance

Redéfinissant la tradition à travers la création et la photographie, *Acts of Appearance* est un projet collaboratif initié et dirigé par Gauri Gill. Dans le Maharashtra, État du sud-ouest de l'Inde, Gill rencontre les artistes d'un village connu pour sa fabrication de masques. Ces visages en papier mâché sont créés pour le festival Bohada des peuples Adivasi ou indigènes qui rejouent des récits légendaires lors de cet événement annuel. Représentant des divinités de la mythologie et la nature, les masques sont entretenus avec soin par des artistes locaux, qui se transmettent le savoir-faire depuis des générations. Intriguée par le décalage entre cet univers fantastique et la précarité de cette population, l'artiste commande en 2015 la confection de nouvelles pièces aux grands Subhas et Bhagvan Dharma Kadu, une quarantaine de leurs proches et de bénévoles. Basés sur les conditions rurales actuelles, ces masques illustrent des êtres humains, des animaux, des objets, des émotions et expériences universelles. Gill photographie les villageois-es, qui improvisent des scénarios de leur vie quotidienne dans leur environnement familier, pour créer autant d'histoires fictives ancrées dans la réalité contemporaine de l'Inde.



BIOGRAPHIE

Gauri Gill est une photographe indienne établie à New Delhi. Après des études de peinture et d'arts appliqués au Delhi College of Art et de photographie à la Parsons School of Design à New York, elle obtient un master en beaux-arts à la Stanford University. Ses travaux, souvent collaboratifs, portent sur son pays et ses communautés marginalisées. Lauréate du Prix Pictet 2023, elle a exposé en Inde et à l'international, comme au Louisiana Museum of Modern Art à Humlebæk et au V&A Museum à Londres. Ses séries *Acts of Appearance* et *Fields of Sight* sont publiées chez Edition Patrick Frey à Zurich en 2022 et 2023.

SCÉNOGRAPHIE

Sur le quai Perdonnet, l'installation *Acts of Appearance* reconstitue les rues d'un village d'artistes qui confectionne des masques traditionnels, que Gauri Gill a rencontrés et photographiés. Les visiteurs peuvent se promener au sein de l'installation, comme s'ils-elles se trouvaient dans ce village indien. Sur les tirages, les bandes colorées reprennent les teintures utilisées pour les textiles fabriqués par la communauté.

Pistes de prolongement

BLABLABLA EN CLASSE

Les masques existent depuis la nuit des temps ! Ils permettent de se déguiser et de devenir une autre personne, ou même un animal ! Selon où on se trouve dans le monde, ils sont considérés comme des œuvres d'art, ou même comme des objets magiques. Les masques peuvent aussi servir à se cacher et à rester anonyme. Impossible de reconnaître les individus pris en photo par Gauri Gill ! Et toi tu utilises des masques ? Si oui, pourquoi ?

Connais-tu des cultures dans d'autres pays qui utilisent des masques lors de certaines fêtes ou célébrations, religieuses ou non ? On peut penser à Halloween, au Jour des Morts au Mexique, ou encore au festival Mohada en Inde, qui a inspiré Gauri Gill. Les masques appartiennent souvent à des fêtes traditionnelles très anciennes. Est-ce important les traditions ? À quoi ça sert les traditions selon toi ?

La fête de Carnaval est un exemple intéressant d'utilisation du masque. Compare avec le reste de ta classe les masques du Carnaval de Rio au Brésil, du Carnaval de Binche en Belgique et de notre Carnaval suisse à Bâle, appelé la Fasnacht. Quelles sont les similarités entre ces masques, et quelles sont les différences ? Lequel préfères-tu et pourquoi ?

MINUTE MASQUE

Gauri Gill photographie des individus portant des masques qui représentent des éléments du quotidien des personnes de la région. C'est sûr que tu ne verras pas de buffles en Suisse ! Quels objets et animaux appartiennent à ton quotidien ? Tu peux créer des masques qui s'inspirent de ces derniers en papier mâché !

FESTIVAL DE LA CLASSE

Les traditions ne se limitent pas aux pays ! Il y en a aussi à l'école ! Vous pouvez discuter des divers événements qui rythment la vie scolaire (rentrée, vacances, remise des diplômes, etc.), puis rejouer une scène typique en classe, sous forme de théâtre.

